L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 MARS 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 26 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Egger & Co., dans leurs salles d'encan—Bottes, souliers et brodequins. Aussi, souliers assortis dames et demoiselles.

Par P. J. Spear, à l'angles des rues Toulouse et Royale, vente de gages non-rachetés au bureau de prêts.

M. Placide J. Spear, encanteur, continuera aujourd'hui à 11 heures la vente des gages non rachetés au coin des rues Royale et Toulouse. C'est à midi précis que la vente des diamants aura lieu. Ne manquez pas de venir à cette heure si vous voulez faire de bons marchés.

SPECTACLES.

Aujourd'hui, 26 mars 1874.

THEATRE DE L'OPERA.—Matinée à Midi—Rigoletto, grand opéra—Le soir, Roland à Roncevaux, grand opéra.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Black Crook, Burlesque.

Les Cours Fédérales et les Dettes d'Etat.

On connait aujourd'hui le dénouement de la première tentative faite par les détenteurs de bons de la Louisiane contre la loi de réduction et de conversion. Ils ont été déboutés de leur demande par la décision d'un juge fédéral, et cette décision est approuvée par l'organe du parti républicain à Washington ; ce qui donne à penser que la mesure votée par la Législature Kellogg était concertée d'avance et que les habiles du parti savaient tout aussi bien que nous que l'Etat de la Louisiane chargé, obéré, épuisé et réduit à la dernière extrémité, ne pourrait plus se relever sans une de ces réformes énergiques qui délivrent l'avenir d'une bonne partie des iniquités du passé. Le poids qui reste est encore assez lourd, car il représente un chiffre de cette deux fois supérieur au chiffre des obligations capitalisées de l'Etat avant la guerre, et quand on pense que la guerre a détruit une main d'œuvre qui valait pour nous 300 millions de piastres, une main d'œuvre puissamment organisée et sur laquelle on pouvait compter d'une manière absolue pour l'exploitation du sol, on se demande si le montant des obligations qui continue à peser sur nous, n'est pas encore de beaucoup au-dessus de nos forces et si nous ne serons pas obligés prochainement de revenir à des mesures encore plus énergiques pour nous libérer.

On dirait que cette nécessité est comprise dans les cercles officiels à Washington et qu'on y est tout disposé à convenir que les charges doivent être proportionnées aux ressources et que le parti républicain, qui est justement accusé des méfaits du passé, doit être aussi le premier à y porter remède. On ne voudrait pas d'ailleurs laisser à un autre parti l'honneur d'opérer la réforme libératrice. On sait, par exemple, que le grand parti démocrate, qui n'est pas mort comme on l'avait dit et tant de fois répété par cela seul qu'on le désirait, et qui donne au contraire des signes de vitalité puissante à peu près partout, (nous comprenons dans ce parti tous les politiciens dissidents et clairvoyants des autres partis) ne mettrait nulle difficulté à secouer des charges accumulées à une époque où le peuple du Sud était privé de représentation constitutionnelle. On sait qu'avec un Congrès renouvelé et démocratisé par la force des choses, les réformateurs patriotes ne tarderaient pas à avoir les coudées franches et à sabrer les monstrueuses liquidations par les gouvernements radicaux. On tient donc à les devancer dans cette façon fort brillante pour madame Herr une de nos pianistes les plus estimées et par sa fille, mademoiselle Marie Herr. Cette jeune personne qui se destine à l'enseignement, a fait sensation par la manière magistrale dont elle a exécuté le solo de Liszt, sur le *Prophète*. Applaudie et rappelée par toute la salle, elle a joué la "Bamboula" de Gottschalk, avec beaucoup de légèreté et d'originalité. Nous la complimentons sincèrement sur son succès.

Les honneurs du bis ont été également accordés à deux jeunes chanteuses: mademoiselle Eva M..... qui malgré une émotion bien visible, a chanté avec une remarquable expression dramatique et dans un excellent style le grand air d'Odette dans *Charles VI*, et avec goût et sentiment la romance, "Home, sweet Home", et mademoiselle B..... y, qui a chanté, avec accompagnement de violon, (par M. Joubert) la *Poupée de Nuremberg*, grand air à vocalises et une valse; Mlle B..... y est douée d'une fort jolie voix et elle s'en sert avec une grande facilité Le public a applaudi avec enthousiasme ces deux gracieuses chanteuses.

M. B..... r, amateur, doué d'une belle voix de basse, a chanté avec sentiment, un air de Kucken, "Gute Nacht", bonne nuit.

La première partie s'est terminée par le duo du *Pirate*, de Concone, chanté par Mlle M..... y, et Mme B..... t, deux belles personnes dont la voix a été beaucoup admirée et qui ont été aussi fort applaudies.

Nous avons regretté de n'avoir pu assister à la seconde partie qui a été aussi, nous assure-t-on, très brillante et qui a valu des succès à MM. B..... e et St..... n et à Mesdames B..... r, Y..... r, s, et à Mesdemoiselles St-M..... et D..... Mme Herr et sa fille ont joué dans cette partie le grand duo concerto de Weber.

Un lot de $20,000; un autre lot de $10,000 un troisième lot de $5,000; 40 lots de $500 chacun; 200 lots de $100 chacun; 9 lots d'approximation de $500 chacun; 9 lots d'approximation de $200 chacun; enfin le dernier lots d'approximation de $100 chacun, faisant un grand total de 270 lots s'élevant à $80,400—voilà ce que l'on peut gagner au tirage du 28 mars (Loterie de la Louisiane.)

HAPPY RELIEF!

THE NEW-ORLEANS BULLETIN.—Ce journal qui a pris naissance pendant la grève des compositeurs, annonce qu'il continuera à paraître comme journal du matin et du soir. Il y est, dit-il encouragé par la réception flatteuse qu'il a reçue du public. Les articles qui ont paru jusqu'à présent dans le *Bulletin* justifient d'ailleurs cette réception flatteuse. Notre confrère s'est prononcé énergiquement contre le régime des carpet-baggers, les scandales de la coterie des bauqueroutes, l'annexion de Carrollton, etc.

On ne dira pas que les billets de la Loterie de la Louisiane content cher. Un billet entier coûte $10; un demi-billet, $5; un quart de billet, $2.50; un huitième de billet, $1.25. Il ne faut jamais prendre à la loterie que dans la mesure de ses moyens, et tel qui ne pourrait y aventurer $10, trouvera peut-être dans ses poches, pour acheter un coupon, $1.25 qu'il dépenserait en futilités. S'il perd cette petite somme, il n'en est ni plus riche ni plus pauvre; mais il peut aussi gagner un fort joli lot.

MADAME SUMNER.—Le sénateur Sumner, qui vient de mourir, avait épousé le 17 octobre 1866 madame Alice Hooper veuve de Wm. Hurgis Hooper. Le 10 mai 1873 la Cour Suprême du Massachusetts avait rendu un arrêt qui prononçait le divorce entre les deux époux. C'était Mme Sumner qui avait demandé le divorce, en se fondant sur l'absence chez M. Sumner de certaines qualités indispensables à un mari. Le divorce prononcé madame Sumner redevenue la veuve Hooper est allée faire un tour en Europe. Elle est revenue sur le steamer Europe, parti du Havre le 10 octobre dernier, elle était avec sa fille mademoiselle Hooper, âgée d'une quinzaine d'années. L'ex-madame Sumner est une femme très intelligente et une demande qu'elle avait adressée, du vivant de M. Sumner, à la législature de son Etat, pour obtenir la permission de se remarier, prouvu qu'elle n'a pas l'intention de vieillir dans son double veuvage.

que les Cours américaines penseraient de nos mesures législatives. Or, il est clair aujourd'hui que ces Cours ont pris le sage parti de s'abstenir, et qu'elles n'entendent nullement se mêler de nos discussions financières. Sur ce point la liberté d'Etat nous est rendue, et le gouvernement fédéral approuve. Ce n'est pas là une cessation de tous les maux qui nous accablent, mais c'est une solution de la plus grande de nos difficultés et qui promet la solution de beaucoup d'autres. Vienne une assemblée intelligente, patriotique, et résolument réformatrice, et la Louisiane pourra encore voir de beaux jours.

Le Bill d'Annexion de Carrollton.

Voici l'analyse du bill que M. Barber a proposé et que M. Kellogg a signé, non parce que ces personnages sont soucieux de la grandeur de la Nouvelle-Orléans, mais simplement parcequ'ils ont espéré déplacer la majorité, par l'adjonction au corps électoral de la métropole louisianaise, de plusieurs milliers de votants nègres et radicaux, procédé de correction aujourd'hui fort en vogue dans le parti radical.

Section 1. Toute la partie de la paroisse Jefferson située au-dessous du centre de la rue Upperline de la ville de Carrollton, à partir du fleuve et en remontant au nord jusqu'au bout de cette rue et de là en suivant le centre de la ligne du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton jusqu'au lac Pontchartrain, constituera la limite supérieure de la paroisse et de la ville d'Orléans et la fraction ainsi détachée de la paroisse Jefferson sera gouvernée par le maire et les administrateurs de la Nouvelle-Orléans.

Sec. 2. La partie annexée continuera à faire partie du second district judiciaire de l'Etat et les sessions de la Cour pour la paroisse Jefferson, seront tenues à Pendroth de la paroisse que désignera comme chef-lieu le juri de la dite paroisse, rive droite.

Sec. 3. Est relative à la remise des archives, à l'enregistrement des hypothèques, donations, contrats, aliénations, etc.

Sec. 4. Met aux frais de la Nouvelle-Orléans les dépenses de transcription, etc.

Sec. 5. Transfère à la Nouvelle-Orléans les droits, titres et privilèges de Carrollton à la charge des dettes et obligations.

Sec. 6. La partie annexée de Jefferson formera le septième district de la Nouvelle-Orléans et aura une cour de police qui sera la 5ème cour municipale de police. Le gouverneur fera les nominations pour cette cour, etc.

Sec. 7. Le collecteur des taxes de Jefferson continuera à percevoir les taxes pour 1874 dans la partie détachée de la paroisse.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le Nouveau Faubourg de la Nlle-Orléans

Les lecteurs de l'ABEILLE ne se sont peut-être pas aperçus que notre ville avait augmenté considérablement depuis quelques jours, de par la volonté de la Législature radicale du Mechanics' Institute et du consentement de M. Kellogg.

Elle s'étend, en vertu de l'acte d'annexion, bien au-delà de Carrollton, et l'on cherche déjà les noms que l'on donnera à des rues imaginaires, où il ne passe encore que quelques vaches et quelques mulets.

On pourra, maintenant, si l'on veut, faire une visite à un planteur de la paroisse St. Charles (rive gauche) sans quitter la Nouvelle-Orléans, et la police métropolitaine, s'en ira garder ces cyprières et donner la chasse aux lapins qui se permettront de leur manquer de respect.

Le but de cet extension ridicule est connu d'avance. Il s'agit, pour les intrigants et les politiciens qui aspirent à être sherifs, greffiers de cour, conseillers municipaux, etc., de gagner quelques milliers de voix dans la paroisse Jefferson et de détraire la majorité démocratique de la Nouvelle-Orléans.

C'est encore un pas vers l'*affranchissement!*

A présent, toutes les dettes de Carrollton vont retomber sur la Nouvelle-Orléans, et le bill va fournir un prétexte aux manipulateurs du jour de spéculer avec les fonds publics.

Le maire Wiltz et les administrateurs ont visité hier le faubourg Carrollton pour se rendre compte de l'état exact des choses.

Nous ne croyons pas que l'annexion soit pour eux un sujet de beaucoup d'allégresse, car, ils auront plus de travail, sans aucun bénéfice à espérer.

Fin de la grève des compositeurs.

Le *Picayune*, le *Times*, et le *Republican* étant arrivés, hier matin, à un arrangement avec leurs compositeurs, le travail a repris dans leurs ateliers et tous ces journaux ont dû reparaître ce matin comme d'habitude. Le *Times* et le *Picayune* ont publié hier leur édition du soir. En présence de cet arrangement, nous croyons inutile d'entrer dans une explication détaillée sur les causes de la grève.

Nominations par le Pseudo-Gouverneur.

M. Kellogg a fait savoir hier, les nominations suivantes: A. R. Miller, Juge de la Quatrième Cour Municipale; Charles H. Dupaneau, greffier; Isidore McCormick, premier assistant; R. B. Baquie, second assistant; J. B. Laiche, troisième assistant.

Albert G. Brice, Juge de la Cinquième Cour Municipale; William P. Green, greffier; F. Deible, premier assistant; P. A. Poucher, second assistant; H. A. Miller, troisième assistant.

Encore des Incendies.

Vers quatre heures, hier matin, le feu s'est déclaré dans une maison basse en bois, située au coin des rues Gasquet et Rocheblave, appartenant à M. Mike Rafferty et habitée par lui. La bâtisse et les meubles ont été entièrement détruits.

Les pertes sont évaluées à $1500 et sont couvertes par une assurance. Les flammes ont atteint la maison voisine appartenant à Fred. Klinker et occupée par lui. Les pertes sont évaluées à $1200. La résidence de M. Mike Burke a été également endommagée. Les dégats se montent à $400, couverts par une assurance.

Hier matin encore, à neuf heures et demie, le feu s'est manifesté dans la fabrique de chocolat et de vermicelle, sise au No. 229 de la rue Vieille Levée, appartenant à M. J. Sambola. La bâtisse a été consumée en moins d'une demi-heure, malgré les efforts des pompiers. Casualties.

Les pertes sont évaluées à $15,000 et sont couvertes par une assurance à la compagnie du Peuple. Les flammes ont gagné aussi la maison voisine, à trois étages, appartenant également à M. Sambola et occupée par Mike Edmonds qui y tenait un café.

Les dégats sont estimés à $500 et sont couverts par une assurance à la compagnie du Peuple.

Pendant l'incendie, M. Wm. Swan, ex-foreman de la compagnie d'échelles Hope No. 3, qui s'était aventuré au milieu des flammes avec sa hardiesse habituelle, a reçu des brûlures assez graves au visage et aux mains.

La réduction de la police.

Une réunion du Bureau des commissaire de police, lundi dernier, était nombreuse appartenant à la Brigade Métropolitaine ont été déchargés, en vertu du bill portant le numéro 60, adopté par la pseudo-législature.—De ce nombre, se trouve un certain H. C. Hull, qui avait servi de guide au corps d'armée du colonel-marshal DeKlyne, pendant l'expédition de la paroisse Grant.

Oh dit aussi que les commissaires, un peu effrayés par les clameurs qui ont suivi la destitution de l'ex capitaine Malone, ont cessé d'à accorder à celui-ci le grade de sergent, tout en le maintenant comme agent du service secret dans le second district.

C'est bien peu de chose, et l'on prend en considération la grande expérience du capitaine Malone et les nombreux services qu'il a rendus à la ville depuis 28 ans; mais, enfin, c'est une quasi réparation.

Querelle Sanglante.

Hier après midi, M. W. Treville, propriétaire d'une buvette au marché Français, n'est pris de querelle avec un homme dont le nom est inconnu et a reçu un coup de poignard à la figure.

La blessure est assez grave.

Le personnage mystérieux qui l'a accommodé de cette façon a pris la poudre d'escampette.

Accident.

Hier après midi, une petite fille âgée de trois ans, nommée Nicolette Gallanet, est tombée du troisième étage de la maison sise au No 297 de la rue Decatur, sur le vérandah du second étage. Ses contusions sont très graves.

La Milice des Généraux Chester et Barber

L'injonction obtenue par M. Field, le pseudo-avocat général de l'Etat contre le bill d'allocations de la pseudo-législature, a soulevé une tempête dans les rangs de la milice.

Ces braves militaires pensent, avec raison que la plupart des principes consacrés par l'administration radicale paie leurs uniformes et leur traite d'incit, tieu; puisque, tant est, qu'ils ont défendu la patrie en changer pendant deux années; qu'ils se sont promenés, le mousquet sur l'épaule, dans toutes les rues de la Nouvelle-Orléans; qu'ils ont assisté à toutes les revues et qu'ils ont usé un nombre indéfini de chaussures au service de l'Etat.

Le général Harbert en est exaspéré et le général Chester,—salutez S. V. P.—un juge en perspective annonce ouvertement son intention de plaider jusqu'à extinction de chaleur naturelle.

On ne sait pas ce qu'il adviendra de tout cela, mais on dit tout bas que la milice, en *masse*, va donner sa démission.

WORKINGMEN'S BANK.—Cette banque, qui pendant tout le temps qu'a duré la crise, n'a jamais un instant suspendu ses payements, a rectouché d'activité depuis la reprise des affaires. Elle annonce aujourd'hui, ainsi qu'on le verra dans une notice insérée plus loin, que ses bureaux seront ouverts tous les soirs de 5 à 7 heures pour la réception des dépôts, c'est là une heureuse idée dont nous félicitons la Banque des Travailleurs et dont la féliciterons encore mieux ses nombreux clients.

Samedi prochain, 28 mars, grand tirage de la Loterie de la Louisiane à numéros simples. On se rappelle que le lot de $10,000 a été gagné au tirage de janvier et que celui de $20,000 l'a été en février.—Que nous réserve le tirage de mars? La progression se maintiendra-t-elle et les deux gros lots sortiront ils? Cela n'est pas impossible, car les acheteurs de billets sont décidemment en veine.

LES ELECTIONS DU 29 MARS EN FRANCE —Nous lisons dans l'*Événement* :

La lutte électorale est, quant à présent, circonscrite dans la Haute-Marne entre M. Danelle, maître de forges à Louvernoul, près Vassy, et M. de Lespérut, fils du député défunt.

Dans une lettre, publiée par le *Spectateur*, de Langres, organe républicain du département, M. Danelle s'est déclaré disposé à adopter la politique de M. Thiers et de M. Grévy.

M. de Lespérut est âgé de 20 ans. Il a été secrétaire d'ambassade à Dresde. Il siégerait, *coppus* son père, au Centre droit.

Dans la Gironde, le mouvement commença à se dessiner. A la première nouvelle du décret de convocation, les organes des partis capables d'engager la campagne se sont empressés d'enregistrer cette échéance.

On lit dans la *Discussion* du 1er mars:

Le départ du maréchal Serrano pour l'armée du Nord a produit un excellent effet sur l'opinion publique et la presse, sans distinction de parti. Tout le monde approuve généralement cet acte de patriotisme, qui mérite en effet qu'on y applaudisse. Le maréchal Serrano, élevé à la suprême magistrature de la République, appellera dans le Nord le prestige et l'autorité dont l'entoure la place qu'il occupe, et la confiance que son nom inspire à l'armée donne une grande importance à la résolution qu'il a prise de partager avec nos braves soldats du Nord la gloire de délivrer Bilbao du long siège dont il souffre de la part des bandes fanatiques et du fabel lutisme.

L'indice d'autres maladies.

Le catarrhe existe quelquefois seul, mais il est plus souvent le symptôme d'autres maladies; la lettre suivante en donne la preuve.

Collingwood, Onondaga Co., N. Y., 25 janvier 1872.

Au Dr. R. V. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher monsieur,—Permettez-moi de vous faire, en peu de mots, l'historique de votre médicament appelé "Golden Medical Discovery." Il s'agit ici des résultats que j'en ai moi-même obtenus. J'ai soixante-quatorze ans; je suis naturellement robuste. Depuis quelques années, à la suite d'un excès d'exercice, je souffrais d'une complication de maladies presque incroyable. D'abord, d'un catarrhe tel qu'il me semblait que mes voix passait par mes oreilles—puis, une bronchite, l'allée naturelle du catarrhe, puis des douleurs névralgiques à la tête et aux épaules, puis enfin un gonflement des membres inférieurs et un engourdissement du foie. Je consultai plusieurs médecins distingués et eus vraiment recours à toutes les drogues connues. L'absence de l'appétit et le dépérissement m'avertirent que je ne résisterais pas longtemps à toutes ces maladies. Je me retirai des affaires, je fis mon testament, je m'occupai du marbre de mon tombeau, je me mis au lit et attendis mon dernière heure. Peu de jours après, occasion de lire votre annonce, et j'achetai vos remèdes. Je suis maintenant à la seconde bouteille du Golden Medical Discovery, je pèse quinze livres de plus, les parties ne semblent plus sortir de mes oreilles, mes membres ne sont plus enflés, je fais aisément lieux ou trois milles de marche. Avec l'aide de Dieu, vous avez prolongé ma vie de dix à quinze ans. Je souhaite, au demeurant, que vous viviez longtemps dans l'intérêt de l'humanité souffrante.

Votre ami inconnu,
6f—vkc

LUTHER COLE.

Décédée, Mercredi, le 25 mars à huit heures a M. Dame MERCED ASORNO, Veuve Louis Pérez, âgée de 74 ans, née à la Nouvelle-Orléans, le 20 août 1799.

Ses amis et ceux de la famille sont invités à son enterrement qui aura lieu, jeudi, à neuf heures et demie du matin. Le convoi partira de No. 127 de la rue Hopital entre Bourgogne et Dauphine.

26 mars 1874.

We Kingmen's Bank.—Si rue du Canal—A partir de ce jour, cette Banque sera ouverte, pour la réception des dépôts, toutes les soirées, de 5 à 7 heures.

L. FAGET,
Caissier.
mars26—3f

Bureaux de la Compagnie de Levées de la Louisiane.—Conformément à l'article 6 de la charte de la Compagnie, les bureaux du dit bureaux, aux bureaux de la Compagnie, No. 23, Carondelet, seront ouverts, à partir de ce jour, de 10 heures du matin à deux heures de l'après-midi.

TH. I. DIX,
Secrétaire et Trésorier.
26m—1m—f

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta.—Nouvelle-Orléans, 23 mars 1874—Il est institué un conseil des Directeurs composé de MM. ALBERT BALDWIN a été élu Président et M. W. A. BALL, vice-président.

L. W. BAQUIE,
Secrétaire.
7dm—1m

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans. No 124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 24 mars 1874—A partir de ce jour le siège de cette compagnie, tenue à ces mêmes, un dividende de quatre pour cent (4 pour cent) a été déclaré payable aux actionnaires à partir du mercredi, 1er avril 1874.

W. C. LEWIS,
Secrétaire.
22 mars—au 1er av

Société d'Assistance Mutuelle et de Bienfaisance—Nouvelle-Orléans 16 mars 1874. Les membres de la Société se prendront réunion triennale aux bureaux de la Société, rue de la Concorde, à 7 heures du soir, pour y traiter des affaires suivantes:

1o—Lecture définitive des listes des membres fondateurs (environ 200).

2o—Election des officiers pour le reste de l'année 1874.

3o—Lecture, discussion et approbation de la Constitution de Société Guérisseur.

4o—Choix d'une maison convenable pour Asile.

Les Réglements requièrent la plus grande ponctualité.

Par ordre du Président,
FIRMIN SERRENT,
Secrétaire pro tem.
24 mars—1 fois.

AVIS.

Banque des Citoyens.—Département des Ventes d'Actions Hypothéquées.—Les porteurs d'actions hypothéquées sont invités à s'assembler au Vendeur Hall, rue Bienville, au-dessus de la rue de la Passage de la Banque, SAMEDI MIDI à sept heures, pour affaires importantes.

Les porteurs d'actions seront seuls admis dans la salle.

26 mars—1 jour.
DES ACTIONNAIRES.

BUREAUX DE LA SOCIETE DES TRAVAILLEURS DE NUIT.

No 6, du Passage de la Bourse,
Nouvelle-Orléans, Lne: 24 mars 1874.

Au Public.

A l'effet d'empêcher que le public ne soit trompé par des personnes malintentionnées, il est informé que deux parties ont été autorisées à solliciter des souscriptions pour aider la Société des Travailleurs de Nuit dans le procès qu'elle intente au New Orleans Sanitary and Excavating Company.

Comité du 1er Dist. Comité du 2ème Dist.
Simon Mahoney, Président. John L. Durkins, Président.
Henry Mundy A Myer
Henry Mundy J Schwob
Jose ph Cia J Alfred Jem
Robert Washington Joseph Brundner
Comité du 3ème Dist. Comité du 4ème Dist.
Joseph Roll Sam Pollard, Président
Joseph Gonzales Owen Fitzpatrick
James Carter Michel Lanuzza
J Mascaro Edward Lanner
Schindler & Son William Harmer
Comité du 5ème Dist. Comité du 6ème Dist.
Edward Brown Charles Sparks
W. W. Jackson HENRY WESSNER
Secrétaire Président.
26 mars—1 fois

Chien Trouvé.

Il a été trouvé à la chasse, le 22 mars, un chien tacheté. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais.

S'adresser au No 1 de la rue Hospital entre Tréme et Bourgogne.

26 mars—1f

AVIS.

Les soussignés se chargent de payer, à ceux qui le demandent, les coupons de l'Etat et de la Ville, sans frais, et ce, sans les mains du Sheriff.

BARNETT & CAMMACK,
No 12 de la rue Carondelet.
26mars—6f

A Vendre.

Pour cause de départ, un CAFE et PERMION en face du marché français, coin Dumaine et vieille Levée. No 221.

26 mars—1f.

Estate of Bridge & Son
No. 1286.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE.—New Orleans, March 25th, 1874.—This is to give notice that a warrant in bankruptcy has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the estate of BRIDGE & SON, of the City of New Orleans, in the Parish of Orleans, State of Louisiana, adjudged bankrupt, upon his own petition; that the payment of any debts and the delivery of any property belonging to said bankrupt, to him, or for his use, and the transfer of any property by them are forbidden by law. That a meeting of the creditors of said bankrupt, to prove their debts and choose one or more assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden at Room No. 6, in the City of New Orleans, on the 9th day of April A. D. 1874, at 11 o'clock, A. M., at No 41, Exchange Place, New Orleans, before D. Augustin, Register.

R. H. PACKARD,
United States Marshal.
27 Mch April 1—2t.

LE SEUL BON FOURNEAU qui ait été inventé depuis la guerre des États-Unis pour la cuisine et le chauffage du pain.

PLUS DE 500,000 sont employés constamment en Amérique. Voici ce qu'en dit entièrement aux quelques-uns des nombreux que le "BRILLIANT" a gagné qualité :

PREMIER PRIX, en 1862, à la Foire de St-Louis.
MÉDAILLE EN OR, en 1863, à la Foire de St-Louis.
PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49.....RUE DU CAMP.....49

Et achetez un "BRILLIANT"

H. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente au No 49 de la rue du Camp.

On peut trouver également toute espèce de fournaux de cuisine et des ustensiles, gratte, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

21 oct—1an.

Au Public.

Le grand tirage des billets (numéros simples de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, aura lieu SAMEDI PROCHAIN, 28 mars 1874, à midi, au dessus de la salle de la Compagnie.

Gros lots.....$20,000
Seulement 10,000 numéros.
Prix du billet: $10 seulement.

Le public est invité à assister au tirage. Les portes s'ouvriront à 11 heures moins un quart. Entrée par la rue de l'Union.

26m—2f

En Débarquement

Du Steamship "Louisiana" de Bordeaux
100 barriques vin rouge "St-Maemire" De Lompay Ant. Buche & Cie.

EN MAGASIN:

250 barriques vin rouge "St-Loubes" très corsé
50 " " vin blanc
100 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis
200 caisses Vermouth, N. Pratt & Cie, et plusieurs marques Martini Sola & Cie.
300 paniers huile d'olive, Planiol et Fossel.

A vendre par D. BASSETTI,
No 76 et 72, rue Peters, près Poydras.
25 mars—2f

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé.....$500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT.—
ANNUEL DE 1873:

Montant des primes.....	$277,767,61	
Escompte et intérêt.....	44,857,22	271,624,83
Pertes, dépenses, taxes.....	183,332,96	
Réserves et dividende sur le capital.....	58,814,75	242,147,66
Bénéfice net.....		$27,757,81
Actif évalué aux taux du marché		
Actions, Rons, Prêts et effets à recevoir.....	$34,756,34	
En caisse et primes en voie de recouvrement.....	$85,565,88	$120,322,22

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales à ses bureaux No. 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874.

JNO. G. GAINES, JAMES BYRNES.
E. J. HART, J. L. HARRIS,
HENRY BENSHAW, LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON, W. R. SCHMIDT,
B. BISHOP, RICHARD FLOWER,
L. N. MARKS, J. WEIS,
CHAS. MACKEADY, B. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR, J. C. MORRIS,
JAMES LEE, L. E. PIZANI,
GEO. JONAS, R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP, SCOTT MCGREE,
G. M. BAYLEY, ISAAC L. HAAS.
24 mars—

Direct Trade Company

(COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT).

LES négocians, petits et grands, peuvent maintenant importer leurs marchandises directement de l'Europe à la Nlle-Orléans, aux plus bas prix possibles, par l'entremise du "Direct Trade Company," créée le 18 Janv. 1871, par D. Worrall et Cie, agent et directeur américain. Les bureaux en sont au Stony Building, rue du Camp, où l'on peut voir d'excellents Ale anglaise, des draps, des bijoux, de la ferblanterie, etc., etc., et des échantillons de toute espèce d'articles fabriqués en Angleterre.

21 mars—3f

Ginger Ale. Tivoli Beer.

50 caisses Berlin Tivoli Lager Beer.
25 barils d'Ginger Ale.
200 " " Bass' Ale.
100 " " Jeffrey & Co's Ale.
5 caisses Fromage Roquefort.
20 " " Hardines sans arrêts.

En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SONS,
21 mars—3f 1 rue Royale.

MUTUAL AID AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION OF LOUISIANA,

No 18 rue du Camp.

Liste partielle des membres de la classe B, laquelle est en operation active depuis mars 1872, et depuis mars 1874, de la classe B, laquelle est en operation active depuis deux ans.

Pierre Lanoulle, Norbert Trepagnier,
James F Wadner, D C Perry,
Charles Wolfe, Frederick Otto,
Jerdi and Mulard, Levy Levy, Jr,
Jacob Baumacher, Relfo Lanoulle,
Thomas Eder, Benj Sanders,
Wm Cricant, John Dugger,
Peter J Dugger, F M Collignon,
Mary L Jackson, Stephen C Manning,
Caleb S Forcier, Jean Ehret,
Thomas Mahoney, Moses Levy,
C Snethen, F Lafaye,
Jos Raymond, L Dufrenaud,
Joseph Santini, Peter Rubier,
George Weighman, L M Pecoul,
Charles Zeigler, F S Wills,
George Stanton, Edmond Abell,
Meyer Goldman, T C Bell,
Henry Cobak, Kelly Bousquet,
Henry Tabady, E J Hoey,
Hypolite Lacoste, Joseph Preble,
Manuel de Pecot, F M D Davieson,
Maurice Barnett, Jacob Neuhauser,
Jeanne Bayle, H P Kennedy,
Jean B Hoey, Eliz Brisolat,
Marie C Hoey, Miguel Brisolat,
Jean B Perchaud, L P Commoneaux,
Eliz Fournier, R W Young,
J W Newton, Mary E D Davieson,
Henry Claudel, Ferdinand Schmacher,
J A S Lecat, John Williams,
F Heiman, John Carson,
Jerome M F Michon, Chevalier Jumonville,
James J Harrison, Peter Lafontaine,
Albert Smith, Edward Schringer,
E E Boisfontaine, D E Smith,
Howard Millbaugh, Thos N Pendel,
Joseph Solomon, Walter A Peck,
Thomas Henderson, J J C Massot,
Margaret Gordan, Pt Gaudin Jr,
Jno Gueydon, Jules Haas,
A J McCollum, Jean Lanoulle,
Hermal Lee, Aug Bertean,
Edward Dalla, Jean Lanoulle,
A O Nelson, Marc Byland,
Augustine Viavant, Henry C Gray,
Jacob Fortineaux, Robert H Mair,
Jacob Hassinger, Marc Thoun,
F Gradwell, J Lawrence Lozan,
Andrew W Miller, Francois Danbert,
James H Fisher, Emile Lafaye,
Miles Cordit, Francois Berthean,
D K Cattell, Antoinette Rechaud,
John Youngs, Andre Patton,
H L Meakins, Guy Dupontet,
F M Saunders, Alcide Charles,
O Chalin, Isidore Newman,
Francis Ferfandez, Francis Hennings,
Antoine Lanoulle, Joseph Gaudin,
H M Robinson, Coenman Morse,
Willis Davis, Emile Lafaye,
Louis E Lemaire, Alfred Trépanier,
James D Hill, Joseph O'Brien,
Laurent Auguste, Jacob N Tayrer,
Joseph Kramer, Emile Dupré,
Marie F Mecton, Alfred Trépanier,
John T Gloster, T N Guéniet,
Jean V Carlo, Jean Lanoulle,
Adolphe Tardif, Francisco Jesus,
V Lecat, Jean Rodriguez,
A A Lamothe, Placide J Speer,
Albert O Blanchard, C Cabarocq,
G W Leary, J Cejudo,
A A Lamothe, Pierre Cachaspec,
Albert O Blanchard, W G Mecomb,
Lemon Kaufman, M J Jenner,
Abraham Schwartz, William Dobson,
James Tomotly, Gustave Winchill,
Catherine Bird, H N La Branch,
Richel Bird, Martin Freeman,
Bridget Keilan, James Hawthorn,
J H Negroni, Jules Sagaria,
Jno. Schneider, W M Mathen,
George Heisler, Thomas Conway,
Hermann Kohlmeyer, H H Rammond,
Charles Will, J W E Bayley,
Christian Krost, Benj. Lanoulle,
Wardwell Chlanders, R Montreuil,
Nathan Jonkheimer, Jacob Benedick,
John C Stewart, Joseph Jacock,
Chert P Sarrazin, J N Marks,
Frank S Roper, Wolfred Lang,
John Alway, Charles Mangin,
Jacob C Hazard, Lambert Cain,
S C Clark, H B Lagorct,
Jean F Harrebeuy, Pierre Pelle,
Florentine Pelle, Rodolphe Lecht,
George Morse, Isom C Davenport,
Simon Green, Edmond Mayer,
R H Brunet, U R Milner,
Joseph McGollock, Edward A Hall,
A Bauwens, Valsin Desruisseau,
William Tosh, A Sambola,
C Smith, Numa Dufour,
Edward Newman, V C Bentzel,

Le grand succès obtenu par cette Association dans sa première année, en nous faisant, en mai, pour augmenter les affaires, l'ouverture de la Classe B, qui permet de donner une assurance nouvelle et une protection efficace à un grand nombre de nos concitoyens. La plupart des membres décédés de la Classe B le sont à cause, impuissant de la classe A, ce qui témoigne de leur confiance dans notre système.

La Classe B est limitée à 600 membres. On assure aussi les personnes âgées de 60 à 70 ans.

A la mort du membre, l'Association paie $5 pour chaque membre qui a rempli tous ses engagements et qui donnera quand la liste sera pleine un total de $4,000.

Chaque décès devra payer pour privilège d'admission $2 et déposer en sus de $2 pour acquitter l'avance deux assessements.

T. N. MARKS, Président.
R. W. YOUNG, Secrétaire.
22 mars—2 mars, 5 avril.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....Rue de Chartres.....17
A. BRUSSELA,

Importateur et Marchand en gros et en détail, TAPIS—100 nouveaux, anglais et américains, TOILES CIRÉES, pour plancher et tables, NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie, STORES, Cirniches, couvertures de tables et de pianos, RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham, BROCATELLES, DOTELINES, Cretonnes, Reps, Décorin, guipure, peluche, &c., &c.

22 mars—3f P DMoY

AVIS IMPORTANT.—Ayant appris que des malveillants tamarent, en ma absence, mes BOUTEILLES VIDES du célèbre AMER CUNDURANGO, de MAGUIRE, je remplirai du vrai VÉRITABLE article, nous PRÉVENONS le public de n'acheter le CUNDURANGO de Maguire ou d'autres remèdes que des pharmaciens ou marchands bien connus, car nous n'employons pas de bouteilles usagées.

MORRISON & WOODWARD,
Au No 1 de la rue des Magasins, co